

dossier de presse

the bridge **by christian berst** présente
misleidys castillo pedroso **casa cubana**
commissaire d'exposition **lucas djaou**

the bridge
exposition du 18 mai au 15 juin 2024



avant-propos casa cubana

vernissage le 18 mai 2024 à partir 15h the bridge

Invité par la galerie, Lucas Djaou, commissaire de l'exposition, a imaginé un accrochage en deux temps. Le visiteur découvre l'œuvre de Misleidys avec une scénographie immersive évoquant l'univers de l'artiste. Depuis sa découverte par la galerie, ses œuvres, acquises notamment par le Centre Pompidou, ont été présentées dans plusieurs expositions internationales et plus récemment à la Kunsthalle Wien.

Dans les paysages ensoleillés de la province de La Havane se dresse un immeuble à la façade bleu outremer. Entouré d'une nature luxuriante et baigné par les reflets scintillants de la mer des Caraïbes, cet édifice est le lieu de vie de la famille Castillo Pedroso. Au troisième étage, offrant une vue imprenable sur ce paysage, les murs blancs du modeste appartement familial se recouvrent au fil du temps d'une assemblée de personnages multicolores. Misleidys Francisca Castillo Pedroso, après avoir été placée dans un institut spécialisé, a fait de cet appartement son lieu de création. Sur sa table en bois, face à la mer, elle peint des figures sur papier, qu'elle découpe et auréole ensuite de languettes de rubans adhésifs afin d'orner ses murs. Outre les liens maternels et fraternels qui lui sont chers, ces figures apparaissent comme une singulière famille avec laquelle l'artiste, née avec un trouble du spectre de l'autisme, s'adonne à des conversations muettes.

Les premières silhouettes prennent la forme de bodybuilders, un hommage probable à Sergio Oliva, légende du culturisme et premier homme noir à remporter le titre de *Mr. Olympia*. Viennent ensuite ses séries d'animaux, évoquant ceux des paysages insulaires, des porcs et des sangliers sauvages, mais aussi des vaches, probablement en référence à *Ubre Blanca*, une icône bovine populaire à Cuba. Des danseurs et des joueurs de conga rappellent les traditions carnavalesques de l'île. Parmi les autres motifs récurrents, on trouve également des maternités, organes et anatomies du corps humain, sans doute observées dans les manuels de son jeune frère médecin. Figures démoniaques, créatures thérianthropes et hybrides oniriques s'ajoutent enfin à la curieuse assemblée. L'ensemble donne à voir la mythologie intime de l'artiste, imprégnée de son histoire personnelle et de la culture cubaine.

Cette mise en scène pour la galerie Christian Berst évoque l'atmosphère particulière du lieu où Misleidys vivait et créait, mettant en lumière l'importance de cet environnement dans son processus créatif. Née près de La Havane à Cuba en 1985, Misleidys Francisca Castillo Pedroso vit et travaille désormais en Espagne.

Texte par Lucas Djaou, commissaire de l'exposition.

lucas djaou commissaire



Portrait de Lucas Djaou © Nicolas Kuttler

Lucas Djaou est commissaire d'exposition indépendant. Son travail de recherche s'attache principalement à faire découvrir des artistes méconnus ou oubliés. Il a notamment participé à la redécouverte d'artistes comme Maryan, peintre juif-polonais rescapé de la Shoah; Gérard Tisserand, figure majeure de l'art engagé en France et membre fondateur de la Coopérative des Malassis, ou encore l'indonésienne Ni Tanjung, créatrice autodidacte. En explorant la notion de trace et de mémoire, la conversation et l'écriture occupe une place primordiale dans ses recherches. En parallèle, il orchestre des expositions de la scène contemporaine et accompagne des institutions, des municipalités et des galeries à l'acquisition d'œuvres et à la concrétisation de projets artistiques. Il est le fondateur de la structure curatoriale *YES, WE LOVE*, qui a pour ambition de définir de nouveaux formats d'expositions pensés comme des expériences, des cadres de rencontres et d'échanges entre les générations, les disciplines et les arts.

« Cette mise en scène pour la galerie christian berst évoque l'atmosphère particulière du lieu où Misleidys vivait et créait, mettant en lumière l'importance de cet environnement dans son processus créatif. »

— Lucas Djaou

artiste **misleidys castillo pedroso**

née en 1985 à cuba

Misleidys Francisca Castillo Pedroso est une artiste cubaine qui n'a pas d'autre moyen d'expression que sa création: des personnages aux corps bodybuildés, auréolés de scotch brun. Véritable communauté constituée d'hommes, de femmes, d'hermaphrodites et de faunes à travers laquelle Misleidys construit sa socialité. Découverte par la galerie en 2014, elle a été présentée à la foire ARCO en 2023 et dans plus de 10 expositions internationales depuis 2018 dont *New Images of Man* à Los Angeles, *Flying High* à Vienne, *Independent* à New York. Plébiscitée par Matthew Higgs et Karen Wong (New Museum, NYC), elle a fait l'objet de recensions dans *The New York Times* et *Art in America*. Son œuvre fait notamment partie des collections du Musée national d'Art moderne (Pompidou).

« Aussi anonyme soit-elle, cette peuplade finit par emplir et orner toutes les pièces de la maison, comme autant de présences rassurantes. Les languettes de scotch brun avec lesquels Misleidys les fixe aux murs leur conférant même une auréole surnaturelle. »

— Christian Berst



atelier **misleidys castillo pedroso**



œuvre **misleidys castillo pedroso**



sans titre c. 2019

gouache sur papier et scotch brun
42 x 32 cm
courtesy christian berst art brut

œuvre **misleidys castillo pedroso**



sans titre c. 2019

gouache sur papier et scotch brun
29 x 21 cm
courtesy christian berst art brut

œuvre **misleidys castillo pedroso**



sans titre c. 2016

gouache sur papier et scotch brun
51 x 40 cm
courtesy christian berst art brut

œuvre **misleidys castillo pedroso**



sans titre 2022

gouache sur papier et scotch brun
38 x 29 cm
courtesy christian berst art brut

œuvre **misleidys castillo pedroso**



sans titre 2016

gouache sur papier et scotch brun
14 x 20 cm
courtesy christian berst art brut

œuvre **misleidys castillo pedroso**



sans titre 2019

gouache sur papier et scotch brun
37 x 27 cm
courtesy christian berst art brut

christian berst art brut la galerie

La galerie christian berst art brut est reconnue internationalement comme un acteur de référence dans son domaine. Active depuis bientôt 20 ans, elle a organisé près de 100 expositions, pour autant de publications bilingues.

L'intérêt croissant que le monde de l'art porte à l'art brut s'est récemment illustré par l'entrée, au cours des trois dernières années, de plus de cinquante artistes de la galerie dans les collections du Musée national d'Art moderne (Centre Pompidou), du MoMA, du Metropolitan Museum of Art ou encore du Boston Museum of Fine Arts.

En outre, depuis 2020, la galerie a effectué quelque 700 prêts à certaines des plus grandes institutions muséales du monde – Fondation Prada, The Barbican Center, Museo Reina Sofia, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Lafayette Anticipations, Palais de Tokyo, Centre Pompidou Metz, MAMC-Musée d'art moderne et contemporain, Centre d'Art Contemporain, American Folk Art Museum – auxquelles s'ajoutent les biennales internationales d'art d'Athènes, de Shanghai et de Berlin, ainsi que les Biennales de Venise de 2013 et 2017.

En 2024, la même Biennale de Venise, fait d'ailleurs de «l'artiste brut» un «axe principal» comme le souligne son commissaire Adriano Pedrosa. Le Centre Pompidou, qui a ouvert en 2022 une salle d'art brut dans ses collections permanentes, prévoit d'explorer ce champ de l'art à travers une exposition d'envergure (prévue après sa réouverture, en 2027). Cette exposition sera précédée en 2026 d'une autre, à l'ambition comparable, dans le Grand Palais tout juste rénové. La galerie aura alors consolidé sa contribution à l'émulation théorique qui anime désormais l'art brut, et que signale le documentaire La folie art brut, coproduit par le Centre Pompidou et diffusé par Arte en 2023. Parmi ses actions majeures: une présence renforcée dans les grandes foires internationales, dont Paris+ par Art Basel, Paris Photo, artgenève, ARCOmadrid, et l'Independent Art Fair.

En 2020, la galerie a ouvert un second espace – the bridge – où des commissaires invités expriment leur vision d'un dialogue fécond entre l'art brut et d'autres catégories de l'art.

L'art brut est l'expression d'une mythologie individuelle, affranchie du régime et de l'économie de l'objet d'art. Ces œuvres sans destinataire manifeste sont produites par des personnalités qui vivent dans une altérité, mentale ou sociale. Leurs productions nous renvoient tantôt à la pulsion créatrice comme tentative d'élucidation du mystère d'être au monde, tantôt au besoin de réparer ce monde, de le soigner, de le rendre habitable.



Façade de l'immeuble de Misleidys Castillo Pedrosa à la Havane